

Les origines de l'adverbe français

par
ADRIAN CHIRCU

0. Dans notre article, nous nous proposons de présenter les principales directions de développement de l'adverbe français et de découvrir quelles sont les influences externes (au niveau lexical) que cette partie de discours a subies au cours de son évolution.

1. Généralement, la classe adverbiale est stable et son développement se réalise à l'intérieur du système. Par la suite, nous pouvons considérer que l'adverbe français, comme l'adverbe roman d'ailleurs, garde les traits essentiels de l'adverbe latin, malgré les disparitions, les innovations ou les emprunts qui ont été constatés jusqu'à nos jours. Il est intéressant de voir que les pertes et les innovations intéressent surtout la période du latin vulgaire et celle du roman commun où l'action du substrat ne doit pas être exclue.

2. Pour mieux se rendre compte de l'évolution de l'adverbe français, nous avons choisi d'analyser, premièrement, les formes héritées du latin présentes dès le premier document de langue française — *Les Serments de Strasbourg* (842) —, texte dans lequel nous pouvons comprendre l'évolution de quelques adverbes latins:

«Pro Deo amur et pro christian poblo et nostro commun salvament d'ist di in avant, in quant Deos savir e podir me dunat, si salvarai eo cist meon fradre Karlo, et in aiudha et in cadhuna cosa, si cum om per dreit son fradra salvar dift, in o quid il mi altresi fazet, et ab Ludher nul plaid num quam prindrai, qui, meon vol cist meon fradre Karlo in damno sit.

Si Lodhuvigs sacrament que son fradre Karlo jurat conservat, et Karlus meos sendra, de suo part non lostanit, si jo returnar non int pois, ne jo ne neuls cui eo returnar in pois, in nulla aiudha contra Lodhuwig nun li iv er.»

2.1. Nous faisons ci-dessous l'inventaire des formes adverbiales présentes dans le document: *in avant* (< lat. *in + ab + ante* > *avant*); *in quant* (< lat. *in quantum* 'combien, autant que'); *si cum* (< lat. *sic + quom*) 'comme, ainsi comme'; *per dreit* 'justement' (< lat. *per directus*: voir aussi en roum. *pe drept, pe nedrept*); *altresi* 'autant' (< lat. *alter sic*); *num quam* 'jamais', *non* 'ne... (pas)'; *ne* 'ni'; *nun* 'ne'.

3. Assez souvent, le nombre des adverbes français hérités du latin n'est pas très grand. La plupart des formes connaissent une diffusion panromane ce qui démontre l'unité de la classe adverbiale romane, surtout après la période du latin vulgaire (voir, par exemple: lat. *bene* > fr. *bien*, roum. *bine*, it. *bene*, esp. *bien*, port. *bem*, cat. *bè*, prov. *bèn*, frprov. *ben*, rhétrom. surs. *bén*, sd. *bene*, dal. vegl. *bin*, corse *be, ben*; lat. *sic* > fr. *si*, roum. *și*, it. *si*, esp. *si*, port. *si*, cat. *sí*, prov. *si*, frprov. *si*, rhétrom. friul. *si*, engad. *schì*, surs. *schì(a)*, corse *si*, sd. *si* (à retenir aussi les formes: roum. *așa* 'ainsi, oui', esp. *así* 'ainsi, comme cela', port. *assim* 'ainsi, de cette façon', port. *assim-assim* 'comme-ci, comme-ça').

En français, il n'y a aucune trace de certains adverbes latins comme: *circā* 'autour, à l'entour', *crās* 'demain', *dēniquē* 'enfin, finalement', *haud* 'ne pas', *illūc* 'là-bas, là', *prōcul* 'loin', *sæpe* 'souvent, fréquemment', *ūbiquē* 'partout, en tout lieu', *valdē* 'fort, beaucoup, grandement', *semel* 'une fois', *olim* 'autrefois, jadis, un jour', etc.

A ceux-ci, on peut ajouter les formes en *-im*, *-(i)tēr* (exception faite des survivances sporadiques: *noctānter* > anc. fr. *nuitamment*'), *-itus*: *furtim* 'à la dérobée, en

cachette', *ōlim* 'autrefois, jadis, un jour', *grēgātīm* 'en troupeau, par la foule', *vīcātīm* 'quartier par quartier, rue par rue', *grāvītēr* 'gravement, avec un ton de basse', *misērītēr* 'malheureusement, misérablement', *sāpīentēr* 'sagement, judicieusement', *rādīcītūs* 'jusqu'à la racine, avec la racine, radicalement, à fond', *fundītūs* 'jusqu'au fond, de fond en comble, radicalement, foncièrement, au fond, dans les profondeurs', etc.

On peut également mentionner celles qui possèdent une fausse désinence nominale: *citrō*¹ 'en allant au-delà', *falsō* 'à faux, à tort', *rārō* 'rarement, par-ci, par-là', *falsē* 'faussettement', *mōdestē* 'avec modération, discrètement', *prōbē* 'bien, fort bien', etc.

L'amuïssement des voyelles en position finale (sauf *-a*) et la chute des consonnes finales ont aussi contribué à la disparition des formes adverbiales latines.

Par exemple, lat. *clārē* 'clairement' > anc. fr. *cler* 'brillant' s'est confondu avec l'adjectif latin *clarum* 'clair, brillant' (neutre singulier). Quelques suffixes adverbiaux ont été conservés sous forme de *-e*: anc. fr. *onque* (< lat. *unquam*), anc. fr. *riere* (< lat. *rētrō*), anc. fr. *sempre* (< lat. *sempēr*).

4. Toutes ces importantes pertes ont été compensées en français par différentes modalités qui caractérisent non seulement le domaine linguistique français mais aussi le roman en général où les innovations ne doivent pas être ignorées:

a) la création de nouvelles formes composées: lat. *ad + satis* > *assez*, lat. *ad + retro* > *arrière*, lat. *ab + ante* > *avant*, lat. *sub + inde* > *souvent*, lat. *in + simul* > *ensemble*, lat. *de + unde* > *dont*, lat. *in + sic* > *ainsi*, lat. *ad noctem* > anc. fr. *anuit*, *enuit*, lat. *ante + anum* > *antan*, *jamais*, *dessus*, *désormais*, *en dehors*, *beaucoup*, *par ici*, *autrefois*, *quelquefois*²:

anc. fr. ...je serai *anz*, et vos *defors*... (Bec, FR., IX)

[...nous serions moi dedans, vous dehors...]

anc. fr. Venez parler a moi, / a cele fenestre *anquenuit*... (Bec, FR., VIII)

[Venez me parler, ce soir, à cette fenêtre...]

b) l'innovation dans le système suffixal (le changement du sens latin du suffixe *-one* et son emploi pour désigner une position particulière du corps ou une manière particulière d'agir): *a bouchon*, *a boucheton* 'la bouche contre terre', *a chatons* 'comme un chat, avec précaution, à quatre pattes', *à croupétons* (à *croppetons*) 'dans une position accroupie' (XII^{ème} siècle, *a coupeton*), *à califourchons* (anc. fr. *a calefourchies*)³:

¹ Il est employé seulement avec *ultrō*: *ultrō citrō*, *ultrō citroque*, *ultrō et citrō* 'réciproquement'.

² Voir aussi dans les autres langues romanes: roum. *înainte* < lat. *in + ab + ante*, roum. *înapoi* < lat. *in + ad + post*, roum. *aproape* < lat. *ad + prope*, roum. *departe* < lat. *de + parte*, it. *dinanzi* < lat. *de + in + ante*, it. *domani* < lat. *de + mane*, it. *dove* < lat. *de + unde*, it. *dietro* < lat. *de + retro*, esp. *abajo* < lat. *ad + bassus*, esp. *detrás* < lat. *de + trans*, esp. *asaz* < lat. *ad + satis*, port. *arriba* < lat. *ad + ripa*, port. *amañha* < lat. *ad + noctem*, port. *assaz* < lat. *ad + satis*, cat. *despuix* < lat. *de + post*, cat. *enrere* < lat. *in + retro*, cat. *anit* < lat. *ad + noctem*, cat. *amunt* < lat. *ad + montem*, prov. *défora* < lat. *de + fora*, prov. *darrier* < lat. *de + retro*, prov. *de + sursum*, sd. *appus* 'après, puis' < *ad + post*, corse *darétu* < lat. *de + retro*, etc. Dans *Le journal-épître d'Egérie* (Itinerarum Egeriæ) nous retrouvons beaucoup de formes de ce type: *a foras* 'dehors', *a contra*, *de contra*, *e contra* 'de loin', *a semel* 'd'un seul coup', *ab olim* 'depuis longtemps', *ad subito* 'subitement, soudain', *ad tunc* 'alors', *ad directum* 'tout droit', *ad plenum* 'à fond', *ad momentum* 'en un instant', *in ante* '(plus) avant', *in ibi* 'là même', *supra modo* 'extrêmement', *in quantum* 'autant', *in proximo* 'près', *in dextro* 'à droite', *in sinistro* 'à gauche', *in medio* 'au milieu', *in giro*, *per girum*, *per giro* 'autour', *in cochleam* 'en colimaçon', *hinc et inde* 'des deux côtés', *locis et locis* 'de place en place', *lente et lente* 'tout doucement', *unus et unus* 'un à un'.

³ Dans les autres langues romanes: anc. fr. *a demuchons* 'en cachette', it. *a cavalcioni* 'à califourchon', esp. *a reculones* 'à reculons', port. *aos tropeçoês* 'en trébuchant', cat. *a rodolons* 'en roulant', prov. *de clouchouns* 'à l'aveuglette', rhétrom. lad. *a sbrindólon* 'en se baladant', *a tastolón* 'à tâtons', frprov. *a cropegnon* 'en position

Devant l'autel se mist *a genollos*, Dameldé reclama par ses sains nons... (apud Buridant, p. 539)
[Il s'agenouilla devant l'autel et invoqua Dieu par ses saints noms...]

...cheoir *a pametons*... (apud Buridant, p. 539)
[...tomber sur les mains...]

c) l'élargissement sémantique du nom latin *mens*, *-tis* (tendance déjà présente en latin classique et, ensuite, en latin vulgaire) et son changement en suffixe adverbial très productif: anc. fr. *bienfaitement* 'en bonne forme', anc. fr. *clerement* 'en petit nombre', anc. fr. *recentement* (Rabelais), anc. fr. *laiement* 'en langue vulgaire, selon l'usage du monde' *doucement*, *pleinement*, *gravement*, *nouvellement*, *finalelement*, *véritablement*, *fortement*, *profondément*, *tellement*, *cordialement*, *réellement*, *favorablement*, etc.:

anc. fr. *Cumfaitement*⁴ purrai Rollant occire? (Roland, v. 581)
[Par quel moyen pourrais-je tuer Roland?]

anc. fr. Ensi ont pris lor parlemant, / si departent molt *lieemant*. (Bec, FR., X)
[Ainsi, après avoir fixé leur rendez-vous, ils se séparent en grande joie.]

Le suffixe *-ment* s'ajoute le plus souvent à des adjectifs et ce procédé est encore actif. Les adverbes en *-ment* constitués à partir des adjectifs en *-ant* et en *-ent* comportent un *m* geminé (*-amment*, *-emment*): *abondant* > *abondamment*, *récent* > *récemment*, *concomitant* > *concomitaument*, *courrant* > *couramment*, *décent* > *décemment*, *différent* > *différemment*, *impertinent* > *impertinemment*⁵:

Concomitaument, il prépare une thèse de doctorat.

Michel parle l'anglais *couramment*.

Mireille se conduit *décemment*.

Il lança *impertinemment* quelques boutades.

d) l'emploi adverbial de l'adjectif masculin singulier en syntagmes verbaux (surtout dans la langue parlée), parfois en remplaçant une forme consacrée: *chanter faux*, *pousser fort*, *rouler petit*, *marcher terrible*, *vivre léger*, *chauffer terrible*, *manger confortable*, *boire français*, *parler bas*, etc.⁶:

accroupie', corse *in cavalcioni* 'à califourchon', sd. campid. *de rondoni* 'inopinément' (le roumain ne possède pas dans son système les locutions adverbiales en *-one(s)*).

⁴ En roumain, (*Oare*) *cum să fac (să)*...

⁵ Ce type d'adverbes est paru chez les différents auteurs latins parmi lesquels Cicéron, Plaute, etc.: *firma mente*, *dubia mente*, *longa mente*). Comme nous l'avons déjà remarqué *supra*, le nom est devenu une sorte de déterminant affixal et s'est ajouté à un adjectif qualificatif féminin: fr. *-ment*: *certainement*, it. *-mente*: *certamente* 'certainement', esp. *-mente*: *oscurement* 'obscurément', port. *-mente*: *intimamente* 'intimement', cat. *-ment*: *vanament* 'vainement', prov. *-men*, *-ment*: *claramen*, *clarament* 'clairement', frprov. *-ment*: *brâvament* 'bravement, beaucoup', sd. *-mente(-ment)*: *certamente* 'certainement', *solamenti* 'seulement', rhétrom. surs. *-mein*: *finalmein* 'finalelement', engad. *-maing*: *tshertamaing* 'certainement', friul. *-mentri*: *finalmentri* 'finalelement' dal. *-miant(-mianta, -miant)*: *fuartemiant* 'fortement', *altramiant* 'autrement', corse *-mente*: *priziusamente* 'précieusement'. Sa présence en roumain est redevable plutôt aux emprunts (*realmente* 'réellement', *actualmente* 'actuellement', *legalmente* 'légalement'). En roumain, on a vu se développer un autre suffixe adverbial, *-ește*: *românește* 'la langue roumaine, à la manière des Roumains', *prieteneste* 'amicalement, à l'amiable', *omenește* 'humainement', etc.

⁶ En fait, nous avons affaire à une tendance générale romane. Comme nous le savons, la langue parlée «préfère» transmettre la même information par l'intermédiaire de mots courts. Les verbes qui «choisissent» un adverbe donné sont généralement identiques pour toutes les langues romanes, ils expriment l'idée de 'vendre', 'coûter', 'voler', 'aller', 'voir', etc.; 'vendre': fr. *vendre cher*, roum. *a vinde scump*, it. *vendere caro*, esp. *vender caro*, port. *vender caro*, cat. *vender car*, prov. *vendre car*, corse *vende caru*; 'voler': fr. *voler bas*, roum. *a zbura*

anc. fr. Ce disant, *mist bas* son grand habit et se saisit du baston de la croix... (Rabelais, *Gargantua*, p. 126)

[Ce disant, il mit bas son grand habit et se saisit du bâton de la croix...]

La pluie tombait dru et menu.

Je ne veux plus manger gras.

e) le recours à des emprunts⁷ (très rarement); «les adverbes — une quarantaine en tout — ne se retrouvent que dans quatre langues l'italien, l'anglais, l'arabe et le germanique»⁸, auxquelles s'ajoute le latin savant: *circa*, *extra*, *supra*, *infra*, *a fortiori*, *alias*, *ad patres*, *de visu*, *in fine*, *in extremis*, *a priori*, *bis*, *de facto*, *et cetera*, *ex aequo*, *ibidem*, *sic*, *sine die*, *supra*, *vice versa* (lat. savant); *crescendo*, *fortissimo*, *adagio*, *dolce*, *presto*, *andante*, *mezzo forte*, *piano*, *molto*, *in petto*, *franco*, *incognito*, *a giorno*, *piane-piane* 'tout doucement' (it.), *trop*, *guère*, anc. fr. *isnel(lement)* 'rapidement' (germ.); *kif-kif* 'la même chose', *bésef* (*bezef*) 'beaucoup', *chouïa* (*chouya*) 'un peu', *fissa* 'vite' (arabe); *cash*, *out*, *off*, *fifty-fifty*⁹ (angl.).

f) la conservation d'une particule adverbiale renforçante de type consonantique (-s), présente, au début, sous la forme d'un élément faisant partie de la racine des mots latins (surtout en ancien français): anc. fr. *ainz* 'avant, auparavant' (< lat. **antius*), *après* (< lat. *ad* + *pressum*), anc. fr. *chiés* (< lat. *casa/ casis*), *assez* (< lat. *ad* + *satis*), anc. fr. *jos*, *jus* (< lat. *deorsum*), *puis* (< lat. *postius*), anc. fr. *des* (< lat. *de* + *ex*), *mais* (< lat. *magis*); *plus* (< lat. *plus*), *sus* (< lat. *sursum*) qui a été ensuite ajoutée aux mots susceptibles d'être employés adverbiallement: *certes* (< lat. *certe*), anc. fr. *doncques* 'alors' (< lat. *dumque*), anc. fr. *desores* 'désormais', anc. fr. *avecques* 'avec, en même temps' (< lat. *apud* + *hoque*), anc. fr. *lores* 'à cette heure, à cet endroit où' (< lat. *illa* + *hora*), anc. fr. *merveilles* 'merveilleusement, extrêmement' (*mervoilles*, *mervoigles*) 'merveilleusement, extrêmement, beaucoup, très'; anc. fr. *sempres* (< lat. *semper*) 'toujours, continuellement, tout de suite, aussitôt'; *volontiers* (< lat. *voluntarium*); anc. fr. *lues* 'sur-le-champ, aussitôt' (< lat. *loco*), *presques* 'près' (< lat. *pressum* + *quod*), etc. mais qui a fini par ne plus être employée, surtout en ce qui concerne les adverbes les plus usuels: *donc*, *presque*, *encore*, etc. car, «sans systématisation, le marquage catégoriel perdait beaucoup de sa pertinence.»¹⁰ Cette particule peut être rencontrée dans la structure des adverbes en -mente: *cherement* 'précieusement':

anc. fr. *Encores* n'est-ce tout. (Rabelais, *Le tiers livre*, p. 389)

[Et ce n'est encore pas tout]

anc. fr. ...*volantiers* a vos parleroie,/ plus a leisir...(Bec, FR., VIII)

[...je vous parlerais volontiers plus à loisir...]

jos, it. *volare basso*, esp. *volar bajo*, port. *voar baixo*, cat. *volar baix*, prov. *voula bas*, corse *vula basu*, etc. En roumain, on peut utiliser presque tous les adjectifs qualificatifs en tant qu'adverbes.

⁷ Voir à ce sujet, H. Walter, *L'aventure*, et H. Walter, *Honn*.

⁸ H. Walter, G. Walter, *Dictionnaire*, p. 401.

⁹ En français de Belgique (< flamand. *half en half*); en français du Québec (< anglais. *half and half*).

¹⁰ G. Zink, *Morphologie*, p. 236. Les autres langues romanes dites occidentales ont hérité un -s en tant que particule adverbiale (fr. *plus*, esp. *más* 'plus', port. *mais* 'plus', cat. *més* 'plus', prov. *mens* 'moins', frprov. *muens* 'moins') ou ont reçu ce -s adverbial par analogie (fr. *certes*, esp. *antes* 'avant', port. *prestes* 'promptement', cat. *abans* 'auparavant', prov. *avans* 'avant', sd. luog., campid. *appénas* 'à peine'). En revanche, le roumain et l'italien ont des particules de type vocalique qui offrent plus de stabilité à l'intérieur du système (roum. *aicea* 'ici', roum. *atuncea* 'alors, à cette époque-là', it. *avanti*, *ne*, *ci* — cf. aussi le corse *avanti*).

5. La survivance jusqu'à nos jours des adverbes présents en ancien français témoigne du fait qu'un nombre important de formations adverbiales ont disparu au cours de l'évolution de la langue française: *aliorsum* > *ailleurs*, *ailiors*, *aillurs*; *ante* > anc. fr. *ains*, *ainz*, *ainc* 'avant, auparavant'; *bene* > *bien*; *deorsum* > anc. fr. *jus*, *jos* 'en bas'; *heri* > *ier*, *er*; *hodie* > anc. fr. *hui*, *ui*, *ue*, *oi* 'aujourd'hui'; *ibi* > *y*; *illac* > *la*, *lai*; *jam* > anc. fr. *ja* 'maintenant'; *longe* > *loin*; *male* > *mal*; *mane* > anc. fr. *main* 'matin, de bon matin'; *melius* > *mieux*; *minus* > *moins*; *multum* > anc. fr. *moult*; *non* > *non*, anc. fr. *nen*; *nunquam* > anc. fr. *nonque(s)* 'jamais'; *pejus* > *pis*; *plus* > *plus*; *post* > *puis*; *prope* > anc. fr. *pruef*, *prof* 'près, presque'; *quando* > anc. fr. *quant* > *quand*; *retro* > anc. fr. *riere* 'en arrière'; *satis* > anc. fr. *sez*, *ses* 'assez, beaucoup'; *sic* > *si*; *super* > anc. fr. *soure*, *sour* 'sur'; *tantum* > *tant*; *tarde* > anc. fr. *tart* > *tard*; *trans* > *tras* > *très*; *unde* > *ont* > *dont* (< *de* + *ont*), *semper* > *sempres*, *sempre*, etc.:

anc. fr. La polle *sempre* non amast lo Deo menestier. (Bec, Eulalie, FR.)

[La vierge n'aima pas toujours le service de Dieu.]

anc. fr. Lancelot qui *molt* se hastoit. (Bec, FR., II)

[Lancelot qui arrive en toute hâte.]

6. Comme d'autres parties de discours (noms, adjectifs, pronoms, etc.), un grand nombre d'adverbes fait preuve, en ancien français, d'une certaine instabilité formelle qui atteste les changements qui ont eu lieu à l'intérieur du système grammatical français: *loin* — *loing*, *lonc*, *luin*, *loin*, *loinz*, *loins*; *lor* 'à cette heure, où, à l'endroit où' — *lore*, *lores*, *lors*; *dehors* — *defors*, *defuer*, *desfuer*; *neis* 'pas même, pas du tout, même' — *nois*, *nes*, *nis*, *nee*; *mieux* — *miels*, *mels*, *muez*, *mieus*.

7. Nous espérons que cet article a réussi à mettre en lumière les principales tendances de développement de la classe adverbiale française et que cela contribuera sans aucune doute à percevoir quelques-unes des particularités morphologiques qui individualisent cette langue. En même temps, notre analyse aidera à mettre en rapport l'adverbe français avec les adverbes présents dans les autres langues romanes.

Bibliographie

A. Ouvrages

- Brunot, Ferdinand, *Histoire de la langue française, des origines à nos jours, préface de la nouvelle édition par Gerald Antoine. I.- De l'époque latine à la Renaissance*, vol. I, Librairie Armand Colin, Paris, 1966.
- Brunot, Ferdinand, *Histoire de la langue française, des origines à nos jours, préface de la nouvelle édition par Gerald Antoine. II. - Le XVI^e siècle*, vol. II, Librairie Armand Colin, Paris, 1967.
- Buridant, Claude, *Grammaire nouvelle de l'ancien français*, Editions SEDES/ HER, Paris, 2000.
- Chircu, Adrian, *L'adverbe dans les langues romanes. Etude étymologique, lexicale et morphologique*, vol. I-II, thèse de doctorat (Université de Provence – Aix-Marseille I), Aix-en-Provence, 2004.
- De la Chaussée, François, *Initiation à la morphologie historique de l'ancien français*, coll. «Bibliothèque française et romane/ Série D: initiation, textes et documents», n° 10, Editions Klincksieck, Paris, 1989.
- Huchon, Mireille, *Histoire de la langue française*, coll. «Le livre de Poche/références», n° 542, Librairie Générale Française, Paris, 2002.
- Moignet, Gérard, *Grammaire de l'ancien français. Morphologie – Syntaxe*, deuxième édition revue et corrigée, quatrième tirage, coll. «Initiation à la linguistique/ Série B; Problèmes et Méthodes», n° 2, Editions Klincksieck, Paris, 1988.
- Picoche, Jacqueline/ Marchello-Nizia, Christiane, *Histoire de la langue française*, 5^e édition revue et corrigée, coll. «fac./ Linguistique», Editions Nathan, Paris, 1998.

Walter, Henriette, *Honni soit qui mal y pense. Incroyable histoire d'amour entre le français et l'anglais*, Editions Robert Laffont, Paris, 2001.

Walter, Henriette, *L'aventure des mots français venus d'ailleurs*, Editions Robert Laffont, Paris, 1997.

Zink, Gaston, *Morphologie du français médiéval*, coll. «Linguistique nouvelle/ Manuel pratique», Presses Universitaires de France, Paris, 1989.

B. Dictionnaires

Bloch, O./ von Wartburg, Wilhem, *Dictionnaire étymologique de la langue française*, 7^e édition, Presses Universitaires de France, Paris, 1986.

Greimas, Algirdas Julien, *Dictionnaire de l'ancien français*, Editions Larousse-Bordas/ HER, Paris, 2001.

Greimas, Algirdas Julien/ Keane, Teresa Mary, *Dictionnaire du moyen français*, Editions Larousse-Bordas/ HER, 2001.

Rey, Alain (dir.), *Dictionnaire historique de la langue française*, 3 vol.: I (A-E), II (F-PR), III (PR-Z), Dictionnaires Le Robert, Paris, 1998.

Walker, Douglas C., *Dictionnaire inverse de l'ancien français*, coll. «Publications médiévales de l'Université d'Ottawa», n° 10, Editions de l'Université d'Ottawa, Ottawa, 1982.

Walter, Henriette/ Walter, Gérard, *Dictionnaire des mots d'origine étrangère*, Editions Larousse – HER & France Loisirs, Paris, 2001.

C. Choix d'exemples

Bec, FR. = Bec, Pierre, *Manuel pratique de philologie romane*, tome II (français, roumain, sarde, rhéto-roman, francoprovençal, dalmate. Phonologie. Index), Editions A. & J. Picard, Paris, 1971.

Roland = ****La Chanson de Roland*, édition critique et traduction de Ian Short, coll. «Lettres gothiques», Librairie Générale Française, Paris, 1990.

Rabelais = Rabelais, François, *Œuvres complètes*, édition établie, annotée et préfacée par Guy Demerson, coll. «L'Intégrale», Editions du Seuil, Paris, 1973.